

## LECTOURE

*Gers, chef-lieu de canton, arrondissement Condom, 4 034 habitants*

I.S.M.H. 1996

Lectoure (Gers)  
Chapelle du Carmel  
de la Sainte-Mère de Dieu  
Façade de la chapelle



LE Carmel de Lectoure procède de la réforme de l'ordre opérée par sainte Thérèse d'Avila en 1562. On sait que l'introduction des Carmélites en France est due à M<sup>me</sup> Acarie, qui contribua à l'établissement du couvent parisien en 1602-1603, grâce à la venue de six carmélites espagnoles. La fondation du Carmel de Toulouse se situe autour de 1616, celui de Lectoure datant de 1623 : à la mort de la dernière carmélite espagnole, en 1644, cinquante-cinq couvents avaient été créés en France. Pour le Carmel de Lectoure, le maréchal de

Roquelaure et sa femme, Suzanne de Bassabat, firent don d'une maison avec ses dépendances et d'un jardin. L'enclos s'étendait sur toute la longueur de l'actuelle rue Marès, jusqu'au rempart, au nord. La cérémonie de fondation eut lieu le 8 septembre 1623 par Mère Marie de la Trinité qui était accompagnée de six sœurs : ce Carmel était dédié à la Sainte Mère de Dieu. L'actuelle chapelle était à peine commencée lorsque, en 1625, le maréchal de Roquelaure mourut, ce qui retarda de presque un demi-siècle sa construction. La reine Anne d'Autriche visita ce Carmel le 5 novembre 1632, Louis XIV et la reine Marie-Thérèse le 5 octobre 1659. La construction de la chapelle reprit en 1666 et fut poursuivie jusqu'en 1677. Le couvent devint un foyer rayonnant de vie spirituelle : il comptait, en 1695, vingt-deux religieuses de chœur et cinq converses et apparaissait à ce titre comme le couvent le plus important de la ville, qui comportait en outre un couvent de Carmes, un couvent de Dominicains, un couvent de Cordeliers et un couvent de Clarisses urbanistes. Pendant la Révolution, la chapelle servit de grange et de théâtre. Les Carmélites purent s'y installer à nouveau en 1825, grâce au rachat d'une partie du couvent par un généreux donateur. Les travaux de restauration de la chapelle furent conduits de 1847 à 1851.

La chapelle du Carmel occupe l'angle formé par la rue Marès et la rue Montebello. Comme la plupart des chapelles de couvent, elle est insérée dans le tissu urbain et ne se distingue extérieurement que par l'élégance de la porte précédée de trois marches, dont l'encadrement de pierre et la corniche en fort relief, reposant sur deux modillons sculptés, tranchent sur le mur nu en moellons. Au-dessus de la porte s'ouvre une niche cantonnée de pilastres dont la base s'épanouit en ailerons et dont les

